

La faute — en tant que telle — n'est pas une invention des religions. Elle constitue une des expériences humaines les plus anciennes et les plus universelles.

Avant que naisse une conscience religieuse, peut surgir en l'être humain le sentiment de ne pas avoir été le meilleur dans une situation donnée.

Le problème n'est pas la faute, mais la manière d'y faire face.

Il y a une façon saine de vivre la faute. La personne assume la ***responsabilité de ses actes***, elle ***regrette le mal*** qu'elle a pu faire, et s'efforce à l'avenir ***d'améliorer son comportement***.

L'expérience de la faute contribue alors à la ***croissance*** de la personne.

Mais il y a d'autres façons, ***bien moins saines*** de vivre la faute. La personne s'enferme dans son ***indignité***, trame des sentiments infantiles de ***tâche et d'impureté, met à mal son autoestime et finit par se détruire***. Cette personne se torture, s'humilie, lutte avec elle-même, et, malgré tous ces efforts, ne parvient pas à se libérer, et arrive encore moins à grandir.

Le propre du chrétien est de vivre son expérience de la faute devant un Dieu qui est Amour et seulement Amour. Le croyant reconnaît son ***infidélité*** à cet Amour, le fait de n'avoir pas su y répondre, ou d'y avoir répondu d'une manière inadaptée.

Cela donne à sa faute un poids et une valeur entière ; la responsabilité n'est sûrement pas à passer à la trappe ou à minimiser.

Mais en même temps, ce croyant est ***délivré d'une impasse***.

Il sait que — même pécheur — il est accepté par Dieu, et qu'en lui, il trouvera la Miséricorde qui sauve de toute indignité et de l'échec.

Dans ce passage d'Évangile, Pierre, écrasé par sa faute, s'agenouille devant Jésus et lui dit : ***“Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur.”***

La réponse de Jésus ne pouvait être différente : ***“Sois sans crainte.”***, n'aie pas peur de te reconnaître près de moi, ***CAR JE SUIS LÀ POUR TOI.***

Cette proximité voulue par le Père est notre plus ***grande chance*** : ***nous savons que nous sommes pécheurs, et au même moment nous savons que nous sommes acceptés, compris et aimés inconditionnellement par ce Dieu qui se révèle en Jésus pour nous relever.***